

## DÉSISTEMENT ET (RÉ)INTÉGRATION SOCIOCOMMUNAUTAIRE

*L'expérience de jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans*

Isabelle F.-Dufour, Natacha Brunelle, Roxanne Couture-Dubé et David Henry



### Chapitre **6**

## Effets positifs des interventions en dépendance sur le rétablissement et le désistement du crime

Natacha Brunelle, Nadia L'Espérance, Julie-Soleil Meeson, Sabrina Lapointe et Marie Drolet-Noël

Cette étude s'inscrit dans le **projet 1A de l'axe 1** du **Programme de recherche en partenariat (RÉ)SO 16-35**, intitulé *(Ré)intégration sociocommunitaire : point de vue des jeunes judiciairisés de 16-35 ans*.

Suivant un **devis de recherche qualitative**, des **entretiens semi-dirigés** ont été réalisés auprès de jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans et ce, à **deux temps de mesure** (environ 21 mois d'intervalle).  
**T1** : 140 participant·es;  
**T2** : 67 participant·es.

Les participant·es provenaient des régions de **Montréal**, de la **Capitale-Nationale** et de la **Mauricie-Centre-du-Québec** et de **différents secteurs d'intervention** : centres jeunesse, services correctionnels, maisons de transition, organismes et projets de justice réparatrice pour adolescents et adultes, services publics et communautaires pour problématiques associées (dépendance, santé mentale, employabilité et hébergement).

## CONTEXTE

Les jeunes adultes sont **surreprésentés dans les données correctionnelles**. Ils **présentent** souvent des **problématiques concomitantes** telles que la dépendance à une ou des substances psychoactives (SPA), la pauvreté et des troubles de santé mentale.

Les jeunes adultes judiciairisés **vivent de multiples transitions** impliquant une **complexification** des rôles sociaux et une **redéfinition** de leur identité.

Plusieurs études ont montré que le **traitement de la dépendance** à une ou des SPA **entraînait une diminution significative de la criminalité** autorapportée et officielle.

Au moins la **moitié des personnes judiciairisées** ont ou ont déjà vécu une dépendance. Inversement, de **40 % à 60 % des personnes admises en traitement** de la dépendance auraient déjà commis au moins un délit.

Les **pressions judiciaires** au traitement constituent une source de **motivation externe** au changement ainsi qu'un important **levier de changement**.

Un **cumul des épisodes de services** est souvent nécessaire pour **observer une diminution significative** ou un **arrêt durable** de la consommation.

## OBJECTIF

Comprendre comment les **personnes judiciairisées** de 16 à 35 ans **perçoivent** que les **services** et les **intervenants en dépendance** contribuent au **rétablissement** de leurs problèmes de dépendance à une ou des SPA et à leur **processus de désistement** du crime.

## ÉCHANTILLON

### **57 personnes judiciairisées :**

- Qui avaient reçu des services en dépendance;
- 65 % de sexe masculin;
- L'âge moyen est de 25 ans.

La **polyconsommation** des SPA touche la majorité des participant·es :

- La durée moyenne de consommation est de 9 ans.

**Types de délit** : voies de fait (61 %), vols (58 %), possession simple de drogue (54 %), trafic de drogues (53 %) et bris de condition (53 %).

## RÉSULTATS

### L'aspect identitaire

- Les **intervenant·es sont aidants** lorsqu'ils reflètent les changements positifs observés, tentent de comprendre le point de vue de la personne, la considèrent dans sa globalité et qu'un arrimage avec les intervenant·es tient compte de la qualité du lien;
- Offrir une modalité d'**intervention individuelle** semble faciliter une alliance thérapeutique;
- Proposer des activités alternatives à la consommation pendant la thérapie amène la personne à **développer d'autres centres d'intérêt**;
- La possibilité de poursuivre ses études pendant la thérapie constitue un facteur facilitant et semble être associée à une **image plus positive d'elle-même**;
- Assumer des responsabilités ou des rôles prosociaux pendant la thérapie est mentionné comme étant **valorisant**;
- Le soutien lors des démarches de réinsertion leur permet de **développer un sentiment de compétence** ou d'autoefficacité face aux défis futurs.

### L'aspect relationnel

- Les participant·es soulignent **l'importance du savoir-être** de l'intervenant·e, comme le non-jugement et la tolérance, ce qui contribue à l'alliance thérapeutique;
- Les intervenant·es qui **possèdent un savoir expérientiel** sont particulièrement appréciés par plusieurs participant·es.

### L'aspect social

- Les services en dépendance **influencent la nature et la qualité des relations sociales** des personnes judiciairisées et contribuent ainsi à leur sentiment d'appartenance sociale;
- La thérapie interne en dépendance permet à certains de **s'éloigner de leurs pairs déviants**.

### L'aspect cognitif

- Les intervenant·es en dépendance **abordent les autres problématiques** que l'usage de SPA avec leurs client·es;
- La thérapie interne **suscite des prises de conscience**, ce qui permet un **calcul coûts-bénéfices** de leur implication dans la consommation ou dans la criminalité.

## À RETENIR

- La majorité des personnes judiciairisées dépendantes à des SPA perçoivent un **lien important** entre leur **consommation et leurs délits**;
- Les **services et les intervenant·es en dépendance** sont perçus comme les **aidant** à opérer des changements cognitifs, relationnels, identitaires et sociaux;
- Ces **changements** sont **nécessaires** au désistement du crime;
- Ainsi, les services et les intervenant·es en dépendance sont des **agents de désistement du crime** avec qui il est important de collaborer.